

Georges-Louis Leclerc de BUFFON

Œuvres complètes
XVIII

HISTOIRE NATURELLE
DES OISEAUX

Tome III
(1775)

Texte établi, introduit et annoté par Stéphane SCHMITT
avec la collaboration de Cédric CRÉMIÈRE

Volume I



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

INTRODUCTION AU TROISIÈME VOLUME DE L'*HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX*

Le troisième tome de l'édition in-quarto de l'*Histoire naturelle des oiseaux*¹ est daté de 1775. Sa première partie (du « crave ou coracias » au « loriot rayé ») correspond à la fin du tome III de l'édition in-folio, daté de 1774, sa seconde (des « grives » aux « moineaux ») au début du tome IV, daté de 1777². L'avertissement placé à sa tête figure au début du tome III in-folio, où il se trouve immédiatement avant les chapitres sur les pigeons, alors qu'il précède ici les corvidés.

Les dates indiquées en page de titre de ces volumes correspondent bien à celles de leur parution effective, telles que l'on peut les déduire des annonces dans les revues. En effet, le troisième volume in-folio a été livré au public à la fin de 1774, le troisième volume in-quarto un peu après, au début de 1775³. Il s'agit donc d'un cas un peu inhabituel dans lequel certains chapitres ont paru en in-folio un peu avant l'in-quarto. La situation se reproduira pour les volumes suivants, puisque le quatrième volume in-folio (correspondant à la fin du tome III et au début du tome IV in-quarto) paraîtra à la fin de 1777, et le tome IV in-quarto plus tard, en octobre 1778⁴. Dans les deux cas, l'écart en faveur de l'in-folio est relativement bref (moins d'un an), alors qu'à l'inverse, il arrivera souvent que des textes paraissent en in-quarto plusieurs années avant l'in-folio.

¹ Sur les deux éditions parallèles de l'*Histoire naturelle des oiseaux*, in-quarto et in-folio, voir notre introduction dans *OC*, vol. 16, pp. 15-39.

² Voir plus loin, pp. 19-30, la correspondance entre les pages des éditions in-quarto et in-folio.

³ Le *Journal de Politique et de Littérature* daté du 5 décembre 1774 (feuilleton paginé) évoque le vol. 3 in-folio (petit et grand format) comme étant déjà paru, le vol. 3 in-quarto comme devant paraître le mois suivant; la même revue, un mois plus tard, le 5 janvier 1775, pp. 30-32, présente à nouveau le 3^e vol. in-folio comme étant déjà en vente et le 3^e volume in-quarto comme devant l'être « à la fin de ce mois ». Un compte-rendu du volume in-quarto est donné dans la même revue, le 15 mars 1775 (pp. 313-320).

⁴ *Journal de Politique et de Littérature*, 15 novembre 1777; *Journal des Sçavans*, février 1778, p. 125; *Mercure de France*, 25 octobre 1778, p. 312.

Ce qui est plus remarquable, ici, c'est le délai assez long, de trois ans environ, entre la parution des volumes deux et trois in-quarto (ou leurs équivalents in-folio), alors que les deux premiers avaient paru de manière plus rapprochée (à peu près un an). Buffon invoque les problèmes de santé dont il a souffert au début des années 1770⁵, mais il pousse peut-être un peu trop loin cet argument car sa situation à cet égard s'est améliorée après 1771. Une explication nettement plus plausible, et d'ailleurs donnée par Buffon lui-même, est la priorité qu'il a accordée à d'autres sujets que les oiseaux au cours de la période considérée. De fait, les volumes du *Supplément* ont commencé à paraître à partir de 1774, et même s'ils contiennent de nombreux textes anciens recyclés, ainsi que de longues citations de lettres et de mémoires manuscrits envoyés par des correspondants, ils comprennent également beaucoup de matériaux inédits, comme sur les éléments, la lumière, et surtout sur les minéraux et l'histoire de la Terre, dont la rédaction a certainement demandé beaucoup de temps. La préparation des *Époques de la Nature*, en particulier, représente la préoccupation majeure de Buffon jusqu'en 1777⁶. Le naturaliste, qui n'a pas encore reçu l'aide de Bexon, et qui ne peut pas se reposer entièrement sur Guéneau de Montbeillard (lequel n'est d'ailleurs pas toujours très ponctuel), ne peut sans doute pas avancer aussi vite qu'il le voudrait dans la description des innombrables espèces d'oiseaux, qui lui procure certainement beaucoup moins de satisfaction intellectuelle que les «vues générales» attachées aux études géologiques. Enfin, le retard s'explique peut-être par le fait qu'il a fallu attendre la parution des cahiers de planches enluminées correspondants pour imprimer, voire pour rédiger certains chapitres : un certain nombre de planches des cahiers 26 et 27, parus entre fin 1773 et avril 1774, sont ainsi mentionnées à la fois dans le troisième volume in-quarto et dans le troisième volume in-folio, et deux planches du cahier 28⁷, paru en novembre 1774, dans l'in-quarto.

⁵ *HNO*, vol. 3, p. i.

⁶ Buffon écrit à Hébert le 26 février 1778 qu'il a «repris depuis six mois [s]on travail sur l'*Histoire des oiseaux*» (*Correspondance générale*, éditée par Henri Nadault de Buffon ; réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1971, 2 vol., vol. 1, p. 382) ; ce qui suggère qu'il l'avait interrompu un long moment auparavant.

⁷ Les numéros 659 et 665 : voir *HNO*, vol. 3, pp. 473 et 484.

Par ailleurs, la composition du volume semble avoir été longtemps incertaine, comme plusieurs indices le laissent supposer. C'est le cas notamment de la vignette de De Sève placée en tête de la première page de texte, sur laquelle sont normalement représentées les espèces traitées dans le volume correspondant (cette habitude a commencé dès 1750 dans les volumes consacrés aux quadrupèdes, et elle s'est poursuivie dans l'*Histoire naturelle des oiseaux*): or, celle du troisième volume, dont le dessin est daté de 1773, montre essentiellement des oiseaux traités au début de ce volume (un corbeau, une corneille, un oiseau de paradis, un manucode, un geai et une pie), à l'exclusion des autres espèces (grives, merles, gros-becs, moineaux); en revanche on y voit un cochevis huppé (une alouette), qui sera placé en définitive dans le cinquième volume in-quarto, en 1779. Au reste, Buffon parlait déjà au printemps 1771, dans une lettre, des chapitres sur les alouettes comme d'une partie achevée, ou du moins bien entamée par Guéneau⁸. Il devait donc toujours être question en 1773, quand De Sève a dessiné la vignette, de publier cette partie dans le troisième volume. D'autre part, toujours d'après la correspondance, l'impression du troisième tome a commencé vers le milieu de l'année 1773, car Buffon l'annonce à Madame Daubenton en mai⁹ et il en parle à Guéneau en juin et en juillet comme étant en cours¹⁰. Mais on ne sait pas exactement ce qui était imprimé alors: en tout cas pas l'avertissement, puisque précisément, dans ces mêmes lettres, Buffon explique le 13 juin qu'il ne l'a pas encore écrit, et qu'il l'envoie à Guéneau pour relecture le 26 juillet¹¹.

⁸ «Le second volume des Oiseaux finit par la caille, les pigeons, les ramiers et les tourterelles, et il sera plus gros que le premier. Après les alouettes il faudrait travailler aux becfigues, qui forment un genre assez considérable» (lettres de Buffon à Guéneau du 2 avril 1771 et du 1^{er} mai 1771, *Correspondance générale, op. cit.*, vol. 1, pp. 200, 204-205).

⁹ «On va commencer à imprimer les *Oiseaux* du cher oncle» (lettre de Buffon à Mme Daubenton du 21 mai 1773, dans la *Correspondance générale, op. cit.*, vol. 1, p. 228). À cette date, il ne peut s'agir que du tome III in-folio ou in-quarto. Le «cher Oncle» est Guéneau.

¹⁰ Lettres de Buffon à Guéneau du 13 juin et du 26 juillet 1773, *Correspondance générale, op. cit.*, vol. 1, pp. 233, 242.

¹¹ «Lisez, mon cher bon ami, le petit avertissement que je dois mettre à la tête du volume des *Oiseaux* que l'on imprime actuellement. Je souhaite que vous en soyez content, et je vous le communique pour y ajouter, changer ou retrancher tout ce qui pourrait vous convenir ou ne pas vous convenir» (*Correspondance générale, op. cit.*, vol. 1, p. 242).